

## Protocole de financement avec la Banque de Chine



Le président de la Banque de Chine, M. Jin Deqin (à gauche), le président de la SEE, M. Sylvain Cloutier (au centre) et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, lors de la cérémonie de signature du protocole de financement avec la Banque de Chine.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a signé, le 1<sup>er</sup> octobre, un protocole de financement général de deux milliards de dollars américains avec la Banque de Chine en vue d'appuyer la vente de biens d'équipement et de services canadiens destinés à la République populaire de Chine.

M. Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a participé à la cérémonie de la signature qui a eu lieu au siège social de la SEE, à Ottawa.

Ce protocole, qui expire en 1988, comprend une ligne de crédit et une lettre d'entente qui concerne les garanties émises par la Banque de Chine vis-à-vis des crédits fournisseurs consentis par la SEE en Chine.

Le protocole a été signé par M. Jin Deqin, président de la Banque de Chine, M. Sylvain Cloutier, président de la SEE, et M. Jean Arès, premier vice-président du Groupe du financement à l'exportation, également de la SEE. Étaient aussi présents à cette cérémonie M. Yu Zhan, ambassadeur de Chine au Canada, et M. Cao Yunzhang, conseiller commercial.

Cet accord remplace la ligne de crédit de deux milliards de dollars, signée en 1979, qui a expiré plus tôt au cours de l'année. Le nouveau protocole permettra à la SEE de continuer à offrir des sommes qui favoriseront un nombre croissant de projets particuliers faisant l'objet de négociations entre les exportateurs canadiens et les institutions chinoises.

M. Cloutier a déclaré que l'acceptation par la Chine de ce protocole de financement général révèle que ce pays envisage un accroissement des activités commerciales entre les deux pays. Il a précisé que ce

mécanisme de financement démontre que la SEE poursuit son engagement à long terme visant à affirmer la présence du Canada sur le marché chinois et à maintenir d'étroites relations commerciales avec la Banque de Chine. Toujours selon M. Cloutier, la SEE s'attend à un accroissement des échanges commerciaux entre le Canada et la Chine : cet accord devrait convenir avantageusement aux deux pays.

Les secteurs de l'économie chinoise qui offrent les meilleurs débouchés pour les sociétés canadiennes sont : le transport, le conditionnement des aliments, les produits chimiques et pétrochimiques, l'exploitation et la production houillères, les communications, les télécommunications, ainsi que la production et le transport d'énergie hydro-électrique.

De plus, la SEE a annoncé la signature de onze ententes d'une valeur globale de 19,7 millions de dollars canadiens aux termes d'une ligne de crédit venue à expiration plus tôt au cours de l'année, en vue d'appuyer la prestation de services et la vente d'équipement et de technologie par Spar Aérospatiale Ltée, pour le réseau national de télécommunications par satellite de la Chine.

Cette vente comprend des pièces et des sous-systèmes principaux pour 31 stations terrestres, des pièces de rechange et divers niveaux de services de supervision durant l'installation, des appareils, des outils et des gabarits d'essai, le savoir-faire et des permis pour la conception, la fabrication et la vente de pièces de stations terrestres ainsi que des services d'essai connexes.

La vente de Spar Aérospatiale Limitée devrait créer de l'emploi pour environ 510 années-personnes au Canada.

## À 65 ans, il court toujours

Il a maintenant plus de 60 ans, mais depuis qu'il a franchi la cinquantaine, il a entrepris une nouvelle vie et il est devenu, au Québec, une véritable légende vivante par les exploits, en course à pied et en ski de fond, qu'il a accomplis et qu'il accomplira encore. Son nom : Philippe Latulippe.

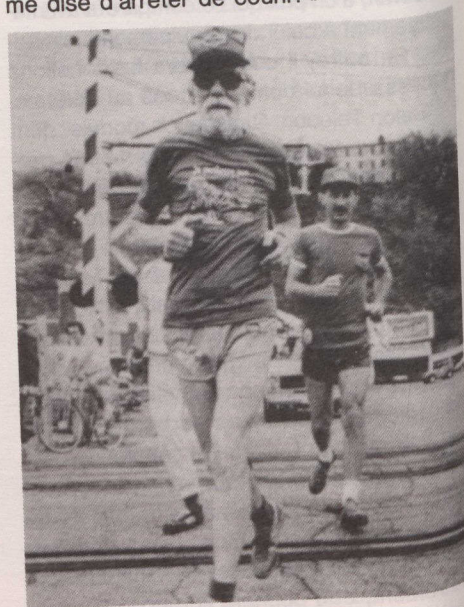
Bien loin du débarquement de Dieppe qu'il a connu en 1942, Phil Latulippe a établi un premier record en longue distance en courant plus de 350 km en 63 heures, 7 minutes, entre le 30 août et le 2 septembre 1971. Mais ce record ne devait pas tenir longtemps. Il parcourait, en avril 1972, 412 km en 81 heures et, six mois plus tard, il effectuait un parcours de 482,79 km en 77 heures.

Les gens n'hésitent pas à l'accompagner lorsqu'il participe à une autre de ces odyssées. Il suffit de mentionner le tour du Québec puis, il fallait s'y attendre, la traversée du Canada. Il faut aussi mentionner ses nombreuses aventures en ski de fond, comme ses 300 km effectués en 45 heures.

Ses défis, ce qui est d'autant plus remarquable, Phil Latulippe les a toujours relevés afin de venir en aide aux personnes âgées, aux handicapés ou à un organisme de charité.

Notre marathonnien a fait une entrée triomphale récemment à Shawinigan (Québec), où l'attendaient plusieurs milliers de personnes. Il terminait un périple de 7 488 km qui l'a mené d'Alaska à Shawinigan.

Il s'est dit en grande forme et heureux de l'accueil des gens de Shawinigan. « Ma santé est excellente, dit-il. Je ne vais jamais voir le médecin. Je crains qu'il me dise d'arrêter de courir. »



Philippe Latulippe